



## Rapport définitif



## SOMMAIRE

|                                                                  |           |
|------------------------------------------------------------------|-----------|
| <b>I- INTRODUCTION.....</b>                                      | <b>3</b>  |
| <b>II- CONTEXTE DU VILLAGE .....</b>                             | <b>4</b>  |
| 2.1. L'HISTORIQUE.....                                           | 4         |
| 2.2. LE MILIEU PHYSIQUE.....                                     | 4         |
| 2.3. LES ASPECTS SOCIO-ECONOMIQUES.....                          | 4         |
| 2.4. LES ASPECTS DEMOGRAPHIQUES.....                             | 5         |
| <b>III- CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES.....</b>                 | <b>5</b>  |
| 3.1. POPULATION .....                                            | 5         |
| 3.2. MIGRATION.....                                              | 6         |
| <b>IV – CARACTERISTIQUES SOCIO-ECONOMIQUES .....</b>             | <b>6</b>  |
| 4.1 SECTEURS D'ACTIVITES.....                                    | 6         |
| 3.1.1 - Elevage .....                                            | 7         |
| 3.1.2 - Agriculture.....                                         | 7         |
| 3.1.3. Le commerce .....                                         | 7         |
| 4.2. SOURCES DE REVENUS .....                                    | 8         |
| 4.3. SOURCES DE FINANCEMENT .....                                | 8         |
| <b>V- CARACTERISTIQUES DES SERVICES SOCIAUX DE BASE.....</b>     | <b>8</b>  |
| 5.1. EDUCATION.....                                              | 8         |
| 5.2. SANTE.....                                                  | 9         |
| 5.3. HYDRAULIQUE.....                                            | 9         |
| 5.4. NUTRITION.....                                              | 9         |
| <b>VI – ENVIRONNEMENT ET CADRE DE VIE .....</b>                  | <b>10</b> |
| 6.1. RESSOURCES NATURELLES.....                                  | 10        |
| 6.2. HABITAT ET CADRE DE VIE.....                                | 10        |
| <b>VII- INFRASTRUCTURES ET MOYENS DE TRANSPORT .....</b>         | <b>10</b> |
| <b>VIII – ANALYSE INSTITUTIONNELLE.....</b>                      | <b>11</b> |
| <b>IX – COMMUNICATION .....</b>                                  | <b>12</b> |
| 9.1. CANAUX ET SUPPORTS DE COMMUNICATION .....                   | 12        |
| 9.2. CONTRAINTES A LA COMMUNICATION .....                        | 12        |
| <b>X- ANALYSE DE LA PAUVRETE .....</b>                           | <b>13</b> |
| 10.1. PERCEPTION ET DEFINITION DE LA PAUVRETE .....              | 13        |
| 10.2. CARACTERISTIQUES ET INCIDENCES DE LA PAUVRETE .....        | 14        |
| 10.3. IDENTIFICATION DES GROUPES VULNERABLES .....               | 17        |
| 10.4. CLASSIFICATION SOCIO-ECONOMIQUE .....                      | 17        |
| <b>XI- ANALYSE DES PROBLEMES ET PRIORITES .....</b>              | <b>18</b> |
| 11.1. PRINCIPALES CONTRAINTES ET SOLUTIONS DEGAGEES .....        | 18        |
| 11.2. VISION DE DEVELOPPEMENT, PERSPECTIVES ET ORIENTATIONS..... | 19        |
| 11.2.1. A court et moyen terme .....                             | 19        |
| 11.2.2. A moyen et long terme.....                               | 20        |
| <b>ANNEXE.....</b>                                               | <b>22</b> |

|                                                    |           |
|----------------------------------------------------|-----------|
| <b>ANNEXE I : METHODOLOGIE .....</b>               | <b>23</b> |
| 1. PRESENTATION DE L'EQUIPE DE RECHERCHE.....      | 23        |
| 2. PRESENTATION DES OUTILS DE RECHERCHES .....     | 23        |
| 3. L'ORGANISATION DU TRAVAIL DE TERRAIN .....      | 24        |
| 4. CONTRAINTES ET DIFFICULTES RENCONTREES .....    | 25        |
| <b>ANNEXE II OUTILS MARP REALISES.....</b>         | <b>26</b> |
| <b>ANNEXE IV GRILLE D'EVALUATION VILLAGE .....</b> | <b>37</b> |

## I- Introduction

L'économie sénégalaise, une de plus florissante de la sous-région au moment des indépendances, est entrée dans une crise sans précédent au début des années quatre vingt (80) du fait de la conjonction de plusieurs facteurs : dégradation des conditions naturelles, conjoncture économique internationale défavorable, taux de croissance démographique élevé, etc. La mise en œuvre des différentes Politiques d'Ajustement Structurel depuis 1979 n'a pas permis de juguler la pauvreté grandissante qui a touché une très bonne frange de la population. Selon le rapport d'évaluation des conditions de vie au Sénégal de la banque mondiale de Mai 1995, un sénégalais sur trois est pauvre et 80% des ménages pauvres sont localisés dans les campagnes. Le Sénégal figure dans la liste des Pays les Moins Avancés selon la définition du CAD (OCDE). En 2001, le Sénégal est classé au 145<sup>ème</sup> rang de l'IDH selon la définition donnée dans le rapport du PNUD sur le Développement Humain dans le Monde. En raison de la situation socio-économique actuelle, le Sénégal a été admis dans la liste des Pays Pauvres Très Endettés (PPTÉ) permettant de bénéficier d'une réduction de sa dette et l'accès à certaines ressources de l'IDA.

Pour réduire de façon significative la pauvreté qui affecte une bonne partie de la population sénégalaise, les autorités dans le cadre d'une démarche participative et d'une vision à long terme, ont pris différentes initiatives qui s'intègrent parfaitement dans le dixième Plan de Développement Economique et Social (2002-2007): Elaboration d'un Plan National de Lutte contre la Pauvreté, mise au point d'un document de stratégie de réduction de la pauvreté (DSRP) en 2001, etc. Ces initiatives soutenues par la communauté des Bailleurs de Fonds du Sénégal (Banque Mondiale, BAD, Fonds Nordique de Développement, PNUD, FENU, AFDS, Union Européenne, etc.), visent principalement les objectifs suivants :

- Doubler le revenu par tête d'ici 2015 dans le cadre d'une croissance forte, équilibrée et mieux répartie ;
- Généraliser l'accès aux services sociaux essentiels ;
- Mettre en place des infrastructures de base pour renforcer le capital humain avant 2010.

Le Projet **Fonds de Développement Social**, une des réponses appropriées conçues par le Gouvernement du Sénégal et la Banque Mondiale, a été mise en place pour lutter contre la pauvreté. L'Agence du Fonds de Développement Social – AFDS a été créée pour exécuter le projet dont la première phase (2001 – 2004) intéresse les régions de Dakar, Louga, Kaolack, Fatick et Kolda. Les deuxième et troisième phase (2004 – 2011) concerneront toutes les 11 régions du Sénégal.

Dès son installation, l'AFDS, s'est attelée à établir la situation de référence en matière de pauvreté dans ses zones d'intervention du projet afin de disposer d'une base de données permettant de faire des évaluations ultérieures de son action. Pour ce faire, l'AFDS, dans sa stratégie du « **faire – faire** » a sélectionné la SCIEPS (Société de Conseils, d'Ingénierie, d'Etudes et de Prestations de Services) pour réaliser les « **Evaluations Participatives de la Pauvreté –EPP** » des départements de Louga et Kébémér. Le présent rapport d'EPP est celui du village de *Nguembé Peuhl* de la communauté rurale de Kanène Ndiob du département de Kébémér.

## II- Contexte du village

### 2.1. L'historique

Dans le but de trouver un site pouvant abriter ses « daara » coraniques, Demba Kouya Sow originaire de Dékolé créa en 1402, le village de Nguembé Peuhl. Depuis lors, 09 personnes ont eu à diriger le village.

Le village compte 04 puits dont 03 fonctionnels. Deux épidémies de choléra (1997) et 1999 ont frappé le village. Les pluies hors saisons de janvier 2002 avaient aussi entraîné d'énormes pertes dans le village.

### 2.2. Le milieu physique

Le village de Nguembé Peuhl se trouve dans le Département de Kébémér, Arrondissement de Sagatta et Communauté Rurale de Kanène Ndiob.

Il est plus précisément situé à 1Km au Nord Ouest de Kanène Ndiob. Ainsi, il est limité à l'Est par Thiocé (1 Km), à l'Ouest par Haffé Leye (5 Km), au Nord par le village de Ndiob Samb (3 Km).

Le contexte physique du village de Nguembé Peuhl est presque similaire à celui de l'ensemble des villages de la région de Louga. Le relief est généralement plat (en dessous de + 20 IGN) avec quelques dépressions ( Mare – Cuvette). Le climat est de type sahélien aride continental avec l'alternance de deux saisons : une saison des pluies de juillet à octobre et une saison sèche de décembre à juin. La pluviométrie reste faible et variable d'une année à une autre et dépasse rarement 300mm.

Le relief est surtout constitué de plateaux et de plaines avec une dépression aux abords du village. Les sols sont essentiellement de type Dior sur l'ensemble du terroir villageois. Des sols de type Deck – Dior sont localisés au niveau de la dépression. La végétation composée des trois strates (arbustive, arborée et herbacée) est assez diversifiée de même que la faune.

### 2.3. Les aspects socio-économiques

Ce village est faiblement doté en infrastructures sociales de base.

L'approvisionnement en eau des populations se fait à partir d'un seul puits qui est l'unique infrastructure hydraulique fonctionnelle du village. Les populations jugent les conditions d'exhaure difficile car se faisant manuellement.

Sur le plan sanitaire, pour cause d'absence d'infrastructure sur place, le village est polarisé par :

- Les postes de santé de Kanène Ndiob (1 Km), Sagatta (11 Km), Ndiagne (13 Km) ;
- Les centres de santé de Kébémér (31 Km) et Louga (38 Km) ;
- Le cabinet privé de Guéoul (25 Km).

Par contre, le village compte en son sein une école élémentaire depuis l'année 2000 et 9 écoles coraniques. Les femmes ont aussi reçu de la part du CISV des cours d'alphabétisation en langue Pulaar.

L'activité économique tourne autour de l'élevage, l'agriculture, et du commerce. L'élevage, activité la plus représentative du point de vue des ressources humaines qu'il mobilise, est compromis par des contraintes dont l'absence d'infrastructures sur place.

Ces trois activités précitées sont les principales pourvoyeuses de revenu mais l'élevage, surtout dans certaines périodes de l'année, ravit la vedette aux deux autres secteurs par les revenus qu'il génère.

## 2.4. Les aspects démographiques

Le village compte 993 habitants répartis dans 66 concessions et ménages. Les peuhls sont l'ethnie majoritaire.

Les types d'émigrations dominantes sont ceux observés lors de la transhumance des animaux. Toutefois, les populations s'adonnent également à l'exode rural vers des centres urbains nationaux et étrangers.

## 2.5. Les aspects culturels et religieux

Dans ce village, l'homogénéité confessionnelle religieuse est de mise. En effet, tous les habitants de ce village sont des musulmans.

Sur le plan culturel, le village est quelque peu frileux. Aucune manifestation d'envergure n'a été signalée.

# III- Caractéristiques démographiques

## 3.1. Population

Le village de Nguembé Peuhl compte 993 habitants répartis dans 66 concessions et ménages.

Le tableau ci dessous élaboré à partir des questionnaires ménages donne une répartition de la population par tranche d'âge et par sexe.

| AGE            | HOMMES | FEMMES | EFFECTIF | %     | % cumulé croissant |
|----------------|--------|--------|----------|-------|--------------------|
| [ 0-7 ans ]    | 16     | 14     | 30       | 28,3  | 28,3               |
| [ 7- 14ans ]   | 14     | 13     | 27       | 25,23 | 53,53              |
| [ 15-34ans ]   | 16     | 17     | 33       | 30,84 | 84,37              |
| [ 35-49 ans ]  | 5      | 5      | 10       | 9,34  | 93,71              |
| 50 ans et plus | 4      | 3      | 7        | 6,54  | 100                |
| effectif total | 55     | 52     | 107      | 100   |                    |

Il ressort de ce tableau que plus de la moitié de la population a moins de 15 ans, soit les 53,53%, ceux qui ont moins de 35 ans en constituent les 84%. Ces données attestent nettement de la jeunesse de la population.

Le Pulaar est l'ethnie principale du village ; 03 hameaux dépendent du village et le pourcentage de la population active est estimé à 40,18%.

### 3.2. Migration

Dans ce village, le phénomène migratoire demeure encore important. Des cas de migration ont été enregistrés ces douze derniers mois. Les hommes et les garçons constituent les franges de la population les plus concernées par le phénomène. Deux types de migration sont observés : il s'agit des migrations internes et celles externes.

- Les premières sont déterminées par la transhumance. Dans ce type de migration, les parcours poursuivis sont tributaires de la recherche de pâturages plus propices surtout en saison sèche.
- Les migrations externes quant à elles concernent surtout les jeunes de 25 à 40 ans et leurs principales destinations sont Saint-Louis et Louga.

La dynamique du deuxième type de migration est assez importante dans le village. Le tableau ci dessous donne les principales destinations et le nombre d'habitants concernés.

| Intérieur     | Nombre habitants | Extérieur     | Nombre habitants |
|---------------|------------------|---------------|------------------|
| DAKAR         | 07               | ESPAGNE       | 02               |
| LOUGA – THIES | 70               | ITALIE        | 01               |
| KEBEMER       | 32               | COTE D'IVOIRE | 01               |
| MBOUR         | 04               | GAMBIE        | 01               |
|               |                  | MAURITANIE    | 01               |

Cette migration saisonnière encouragée par la précarité de la situation agricole n'a produit aucun effet escompté sur le développement du village.

L'ampleur de ce phénomène migratoire doit être jugulée afin d'éviter que Nguembé Peuhl ne soit vidé de sa main d'œuvre jeune, laquelle est indispensable pour la relance de l'activité économique locale.

## IV – Caractéristiques socio-économiques

### 4.1 Secteurs d'activités

Les principaux secteurs d'activité sont par ordre d'importance : l'élevage, l'agriculture et le commerce.

### 3.1.1 - Elevage

Il est la principale activité des populations. Les principaux acteurs sont les hommes, les femmes et les garçons. La répartition du cheptel dans le village de Nguembé Peuhl se présente comme suit :

| Désignation      | Nombre |
|------------------|--------|
| Bovins           | 512    |
| Petits ruminants | 1710   |
| Volaille         | 532    |
| Anes             | 35     |
| Chevaux          | 85     |

Le pourcentage de la part des revenus de l'élevage est de 70%. Le revenu moyen par tête et par an est de 8000F.

Les difficultés d'accès à l'eau et l'inexistence d'un parc de vaccination de bétail handicapent ce secteur. La quasi-totalité de l'espace est réservée à l'élevage.

### 3.1.2 - Agriculture

Elle reste l'activité secondaire des populations. C'est une agriculture de type pluvial développée autour des habitations et des mares temporaires. Ce sont surtout les hommes qui s'investissent dans ce secteur. L'insuffisance des surfaces cultivables fait que les populations empruntent des surfaces cultivables dans les villages environnants. Les principales spéculations pratiquées sont l'arachide, le mil et le niébé.

L'arachide est commercialisée alors que le mil et le niébé sont auto-consommés. Le pourcentage de la part des revenus agricoles est de 30%. L'inexistence de matériels de transformation des produits agricoles et de magasin de stockage constitue le principal handicap de l'agriculture.

### 3.1.3. Le commerce

Le commerce est la troisième activité des populations de Santhiou Kanène. Il est essentiellement pratiqué par les adultes (hommes et femmes).

Il n'existe dans le village aucun marché quotidien ou hebdomadaire encore moins de boutiques. Se faisant, les populations attachent une importance capitale aux marchés hebdomadaires de Sagatta 11 Km (mercredi), de Ndiagne 12 Km (jeudi) et Kanène Ndiob 1 km (mardi). Ces marchés jouent un rôle non négligeable dans l'écoulement des produits de l'élevage (lait).

L'approvisionnement en denrées alimentaires se fait surtout au niveau des 4 boutiques de Kanène Ndiob. Il faut aussi signaler que le marché de Sagatta reste le plus fréquenté aussi bien par les hommes que par les femmes. L'impraticabilité de la piste conjuguée au déficit des moyens de transport handicapent le secteur commercial.

## 4.2. Sources de revenus

Les principales sources de revenus des ménages du village sont l'élevage, le commerce et les transferts d'argent provenant des centres urbains.

Le *dioula* (vente de bétail) surtout en période de fête (Tabaski, Magal, Korité) et la vente des produits laitiers procurent plus de revenus. Le niveau de revenu varie selon les périodes : nawet, lolli, le prix des produits laitiers baisse et il y a des problèmes d'écoulement. Les revenus du *dioula* sont importants pendant les périodes de fête eut égard au nombre de têtes vendues et aux prix pratiqués.;

Les populations attachent une très grande importance aux marchés hebdomadaires de Keur Momar Sarr, de Diaguelé et de Mbar Toubab où elles effectuent leurs transactions. D'autres s'y rendent pour vendre certains produits que leurs propriétaires ne parviennent pas à écouler, moyennant une commission.

Les revenus tirés de la vente des produits d'élevage sont très insuffisants et ne parviennent pas à couvrir les besoins économiques de base de la population. Ce déficit est tant bien que mal comblé par les transferts de capitaux effectués par les populations qui ont émigré vers les centres urbains comme Saint Louis et Louga.

Avec le déficit pluviométrique, la pauvreté des sols et le manque de suivi du bétail, les revenus s'amenuisent considérablement. L'essentiel des revenus est destiné à la l'alimentation des ménages (dépense quotidienne).

Dans ce milieu peuhl, les revenus sont essentiellement utilisés pour la dépense quotidienne, les cérémonies familiales telles que les mariages et les baptêmes.

## 4.3. Sources de financement

La principale source de financement du village provient de l'intervention du CISV. Ce dernier par le biais de la CVA (caisse villageoise autogérée) implantée dans le village même, octroie chaque mois, sur demande, des crédits aux populations. Le taux d'intérêt de 10% est jugé élevé par les populations.

Ces dernières ont beaucoup loué l'initiative du CISV. Elles souhaitent ainsi son renforcement pour que l'accès au crédit en soit plus facilité.

## V- Caractéristiques des services sociaux de base

### 5.1. Education

Le village de Nguembé Peuhl dispose d'une école primaire depuis l'année 2000 et de 9 écoles coraniques. L'école française qui compte une classe (abri provisoire) n'est ni clôturée, ni équipée de latrines, de cantine scolaire ou de logement. Certains enfants qui ont acquis un certain niveau continuent toujours de fréquenter l'école de Kanéne Ndiob. Il existe dans le village un lycéen et un universitaire. L'école primaire compte 35 élèves.

Les femmes ont aussi bénéficié de la part du CISV des programmes d'alphabétisation en langue Pulaar.

C'est dans ce sens que dans son intervention, l'AFDS devrait s'atteler à renforcer les capacités organisationnelles de toutes les couches de la population qui devront se transformer en acteurs avertis pour promouvoir le développement de leur localité. L'AFDS devra également favoriser une connexion horizontale avec les associations internes les plus représentatives pour l'appropriation des projets, mais aussi une connexion verticale avec les partenaires extérieurs intervenant dans le village pour éviter le chevauchement des actions et réaliser des programmes communs de développement.

## **IX – Communication**

### **9.1. Canaux et supports de communication**

Le village est peu fourni en moyens de communication. Il n'est pas desservi par le réseau téléphonique de la SONATEL. L'existence de quelques téléphones portables n'a pas pu régler les problèmes de communication des populations car, ces appareils sont souvent déconnectés du réseau.

Aucun poste téléviseur n'a également été dénombré dans le village, mais quelques postes radios existent. Les chaînes les plus écoutées sont Louga FM et la chaîne nationale. Ces radios constituent les principaux supports de communication externes à partir desquels les habitants du village sont informés des événements les plus saillants de l'actualité.

On note qu'à l'intérieur du village, la circulation de l'information s'effectue oralement par un contact direct entre les individus. Toutefois le chef du village peut s'appuyer sur ses enfants pour la transmission d'informations à des personnes ciblées.

Les « loumas » ou marchés hebdomadaires que fréquentent les populations du village sont souvent des lieux d'échanges et de diffusion de l'information. Ainsi, ils suppléent tant bien que mal à la modicité des moyens et canaux de communication.

### **9.2. Contraintes à la communication**

Les principales contraintes à la communication identifiées dans le village de Nguembé Peuhl sont inhérentes à :

- L'absence d'axe routier ou de piste reliant le village aux localités de Sagatta et de Kanéne Ndiob. Situé à 1 km du village, ce dernier est considéré comme le principal village centre de cette zone en ce sens qu'il polarise le village dans beaucoup de domaines (commerce, santé, papiers administratifs, téléphone, moulin à mil, éducation, hydraulique).
- L'inexistence de réseau téléphonique fixe qui représente aussi une contrainte majeure déplorée par les populations. Sur ce plan il est polarisé par les cabines téléphoniques de Kanéne Ndiob.
- Enfin, les objectifs économiques poursuivis par les populations (hommes et femmes) pour faire face à la rareté et à l'épuisement des ressources nécessitent une forte mobilité. Ce qui leur laisse peu de temps pour une pleine participation aux séances de formation, d'information ou de sensibilisation.

- Leur manque d'information par rapports à l'utilité des moyens de communication et du rôle qu'ils peuvent jouer dans le développement local et par ricochet dans la lutte contre la pauvreté.

Ces contraintes mettent à nu l'insuffisance des moyens de communication, qui, selon les populations, entame sérieusement leurs capacités et compromet gravement l'amélioration de leurs conditions de vie. Lever ses contraintes constituent un pas franchi dans la lutte contre la pauvreté laquelle ne peut faire fi du niveau de connaissance des populations.

## **X- Analyse de la pauvreté**

La pauvreté en milieu rural s'exprime à travers un dénuement économique et social qui se traduit par une multitude de privations volontaires ou imposées. Son analyse ici se repose sur les perceptions que les habitants du village ont de leurs conditions de vie et de la catégorisation des ménages. Ce procédé permet de mieux comprendre le vécu de la pauvreté, ses manifestations, ainsi que ses conséquences.

### **10.1. Perception et définition de la pauvreté**

Dans cette étude, les perceptions qualitatives de la pauvreté ont été appréhendées au travers des sémiologies populaires qui interrogent le vécu et les représentations des acteurs sociaux locaux. A Nguembé Peulh, les perceptions de la pauvreté ont été un peu différentes suivant les quatre groupes ciblés dans les focus groupes.

- Selon les hommes mariés, la pauvreté est synonyme d'absence totale ou partielle de ressources financières, de biens matériels pour s'autogérer ou pour se prendre en charge. Ils ont une perception matérielle de la pauvreté.
- Selon les jeunes hommes, pauvreté égale indisponibilité du minimum vital pour le bien être social (activité génératrice de revenus susceptibles de gérer des revenus énormes).
- Selon les femmes mariées, la pauvreté est à voir dans le manque d'eau, dans les énormes difficultés d'accéder à l'eau potable et le manque d'habillement.
- Selon les enfants de 7 – 15 ans, le manque de moyens financiers et de manuels scolaires sont les signes de la pauvreté.

Par rapport aux causes de la pauvreté, les populations du village embouchent la même trompette en affirmant sans ambages que la pauvreté est imputable au manque de moyens.

A cette ultime cause est associé un ensemble de facteurs qui ont entraîné une dégradation généralisée des conditions de vie en milieu rural. Parmi ces facteurs figurent en premières lignes :

- Les contraintes qui minent l'activité économique principale des populations.

Pour toutes ces raisons, les populations n'ont pas manqué de faire figurer les problèmes de transport parmi les contraintes qui sont en passe de freiner le développement économique et le bien-être des populations. Ainsi, pour juguler l'enclavement, les populations du village souhaitent voir la piste Sagatta - Nguembé goudronnée ou latéralisée.

## VIII – Analyse institutionnelle

L'analyse institutionnelle a pour objet de passer au crible la dynamique organisationnelle. Le diagramme de Venn réalisé par le groupe de recherche en assemblée villageoise a permis d'identifier les types d'organisations internes et externes du village et leurs inter-relations.

Nguembé Peuhl compte en son sein 6 structures internes que sont :

- Le groupement takou takhaw liguey (52 membres) s'activant dans l'embouche bovine et le commerce. Il a reçu de la part de CISV des crédits et des cours d'alphabétisation en Pulaar.
- L'ASC Dande Légnol (45 membres) qui a fois reçu de la part de l'ambassade de Chine Taiwan un don de maillots et de ballons.
- Le dahira (70 membres) du village assure avec le CISV le fonctionnement de la caisse.
- Quant à l'AJDEN (association des jeunes pour le développement de Nguembé Peuhl) 153 membres et le Groupement Bokh Djom, ils viennent tout fraîchement d'être mis en place.

Généralement ces types de structures jouent un rôle d'animation, chacune dans son domaine de prédilection. Pour mener les missions qu'elles se sont assignées, elles comptent généralement sur l'appui tant financier que technique de partenaires extérieurs.

Entre elles, ces structures internes entretiennent de bons rapports d'entraide mutuelle dans le cadre du développement du village.

Cependant leurs rapports avec l'environnement institutionnel externe ne sont pas à la hauteur de leurs ambitions. Le CISV est la seule structure externe intervenant dans le village. Elle s'occupe non seulement de l'alphabétisation des femmes mais encore leur octroie des crédits par le biais de la Caisse Villageoise Auto-gérée (CVA).

L'ASC locale du village a également reçu de la part de l'ambassade de Chine un don d'équipement constitué de maillots et de ballons.

Quant à l'Association des Jeunes pour le Développement de Nguembé (AJDEN), récemment porté sur les fonds baptismaux, elle n'a pas encore connu de réalisations.

Au regard de cette situation peu reluisante de la vie organisationnelle du village, il est impératif de redynamiser l'action de ces structures pour qu'elles parviennent à faire face à leurs prérogatives de pratique d'animation et de développement local. Avec la bonne volonté des structures d'appui au développement dans la diversité de leurs orientations et de leurs champs d'action. Cet appel est opérationnel d'autant plus que les populations du village s'intéressent beaucoup aux organisations de développement.

Le village ne dispose d'aucun point de prestations de services de nutrition encore moins de structure de sensibilisation contre la malnutrition.

## **VI – Environnement et cadre de vie**

### **6.1. Ressources naturelles**

Les principales ressources naturelles sont les sols essentiellement de type Dior. Les quelques sols de type Deck existants sont situés hors de l'espace villageoise. Au niveau du relief, les zones de plaines sont faibles par rapport à celles de dépressions qui occupent  $\frac{3}{4}$  des terres. La pauvreté des sols est due à la surexploitation des terres cultivables. Les sols ne sont pas laissés en jachère.

Il existe une zone maudite dans le village, à l'Ouest du village plus précisément.

Les conflits fonciers sont presque inexistants dans le village, toutefois la cohabitation entre pasteur et agriculteur a été difficile ; en fait l'accroissement du cheptel associé à l'insuffisance des zones de pâturage et de culture suscitent souvent de vives tensions.

Le bois utilisé comme combustible et mode d'éclairage est trouvé à quelques 3 Km.

Les mares de Ndiaguedji et le canal permettent d'abreuver le bétail temporairement.

Il n'existe pas de ressources naturelles sous exploitées.

### **6.2. Habitat et cadre de vie**

Le village de Nguembé Peuhl compte 66 concessions réparties suivant 4 hameaux. Le village est aligné mais l'habitat est dispersé. Il existe 3 bâtiments en dur. Les logements en bois ou en banco sont inexistants.

Le bois et la bouse de vache sont les principales sources d'énergie alors que la lampe à pétrole et le bois sont les modes d'éclairage dominant.

Il n'existe pas de système de ramassage des ordures ménagères, ni de traitement des eaux usées. Ces dernières sont jetées à l'arrière cour. Sur les 66 concessions seules 6 disposent de latrines et 3 de fosses septiques. Les autres (57) font leur besoin dans la nature.

## **VII- Infrastructures et moyens de transport**

A coté des faibles équipements de santé, d'éducation et d'hydraulique, le déficit infrastructurel en matière de transport rend la mobilité spatiale particulièrement difficile.

Les charrettes constituent le moyen de transport dominant. La route menant au village centre (Kanéne Ndiob) est une piste sablonneuse. La route bitumée la plus proche est à 11 Km (sagatta). Quant à la route bitumée latéritique, elle se trouve à 18 Km du village de Nguembé Peuhl.

Le taux de scolarisation des hommes est de 60% environ alors que celui des femmes tourne autour de 25%. Le taux d'abandon est estimé à 40%. Les mariages précoces constituent les principales causes de déperdition scolaire.

## 5.2. Santé

Le village ne dispose d'aucune infrastructure sanitaire. L'essentiel des soins sanitaires du village est assuré par :

- Les postes de santé de Kanéne Ndiob (1 Km), Sagatta (11 Km), Ndiagne (13 Km) ;
- Les centres de santé de Kébémér (31 Km) et Louga (38 Km) ;
- Le cabinet privé de Guéoul (25 Km).

Avec le coût élevé des soins et des médicaments, les populations font recours à la médecine traditionnelle. Les charrettes sont les moyens d'évacuation des malades vers les structures de santé. Les maladies les plus fréquentes sont : la diarrhée, la diphtérie et le paludisme. Le planning familial est connu à travers les cours d'alphabétisation mais non pratiqué pour des raisons non révélées.

Vu la précarité de la situation sanitaire du village, les populations souhaiteraient avoir au moins une case de santé équipée en matériel et en médicaments et gérée par une matrone.

## 5.3. Hydraulique

Il existe dans le village 4 puits dont 3 fonctionnels. La proportion des ménages utilisant le puits est de 100%. Cependant, les populations trouvent le moyen d'exhaure de l'eau difficile. En cas de manque, elles se rendent à Kanéne Ndiob (1 Km) pour s'approvisionner.

Le tableau ci dessous élaboré à partir des questionnaires ménages montre la consommation d'eau en litres par habitant et par jour.

| Nombre total de membres des ménages | Quantité totale d'eau consommée (L) | Volume d'eau consommé par habitant et par jour(L) |
|-------------------------------------|-------------------------------------|---------------------------------------------------|
| 127                                 | 2884                                | 22,70                                             |

La qualité de l'eau est jugée moyenne. Les deux mares temporaires servent d'abreuvoir au bétail pendant l'hivernage.

## 5.4. Nutrition

Aucune différenciation n'est constatée dans l'alimentation de la population à l'exception des nourrissons qui s'alimentent au lait maternel. Le régime alimentaire est le même et varie en fonction des moyens de la famille. Les aliments de base sont dans l'ordre le riz, le mil, le lait.

Au vu de ses plaintes, la pauvreté se manifeste à la fois au niveau de l'individu et au niveau de son environnement immédiat, ces deux niveaux se chevauchant par moment.

Au niveau de l'individu, la pauvreté se définit par :

- Une alimentation pauvre et insuffisante
- Un état de santé précaire
- Un manque d'éducation et de formation
- Une insuffisance des revenus
- Un manque d'activités génératrices de revenus
- Une assistance régulière de la part des autres
- Un accès difficile aux crédits
- Un habitat précaire avec une dominance des logements en paille

A l'échelle du village, les caractéristiques et incidences de la pauvreté se manifestent à travers l'absence ou le dysfonctionnement de certaines infrastructures telles que les structures sanitaires, éducatives et hydrauliques, etc., mais aussi dans l'organisation socio-économique et le type d'habitat, l'accès au crédit et les modes alimentaires.

A en croire, les interviewés résidents au village, près de 90 à 95% de la population sont pauvres.

Partant de ces considérations, les indicateurs que voici ont été avancés pour pointer du doigt le niveau de pauvreté des populations.

- *Accès aux services sociaux de base :*

**Santé :** avec l'absence de structure sanitaire sur place, le village est polarisé par les structures sanitaires de Kanéne Ndiob (1 Km), Sagatta (11 Km), Ndiagne (13 Km), Kébémér (31 Km), Louga (38 Km), Guéoul (25 Km)... La carence de moyens de transports adéquats et l'impraticabilité des pistes empruntées rend l'accès à ces structures très difficile. A cela, il faut ajouter la cherté des médicaments et des frais de consultation qui conduisent les populations à fragmenter les ordonnances, à faire recours à la pharmacopée et même à se résigner.

Les maladies sexuellement transmissibles et le SIDA et les méthodes contraceptives sont peu connus des populations.

Le paludisme figure parmi les maladies les plus fréquentes dans le village surtout en période hivernale. Les médicaments anti-paludiques ne sont pas toujours disponibles de même que les moustiquaires imprégnées.

**Education :** seule une école élémentaire fait office de structure éducative dans le village. Elle compte une classe sous forme d'abri provisoire. Elle n'est ni clôturée, ni équipée de latrines, de cantine scolaire ou de logements. Les taux de scolarisation au sein de l'école élémentaire sont encore faibles. Le taux de scolarisation des hommes est de 60% environ alors que celui des femmes tourne autour de 25%.

**Approvisionnement en eau :** l'approvisionnement en eau se fait à partir d'un seul puits. La qualité de l'eau est jugée moyenne. En cas de manque d'eau, les populations sont obligées de se rendre à Kanéne Ndiob distant d'un Km. Les femmes sont chargées de cette corvée. Il est communément admis que la dureté de cette tâche entame dans la durée la situation sanitaire des femmes et surtout des jeunes filles.

- *Accès au crédit*

Le financement des activités économiques des populations du village est polarisé par le CISV. Ces financements dont le taux d'intérêt jugé élevé (10%) sont utilisés pour mener diverses activités génératrices de revenus dont le petit commerce. Les maigres bénéfices tirés de ces activités sont réinvestis dans l'économie domestique.

L'absence d'une ligne de crédits importante pour ces populations pauvres (aussi bien les femmes, les hommes que les jeunes), capables de financer des activités de grande envergure, freine les initiatives individuelles ou collectives de lutte contre la pauvreté, et par conséquent les maintient encore dans la précarité des conditions d'existence. En plus de cela, il faut signaler le déficit d'encadrement et de formation des populations qui ne favorise pas une bonne gestion de ces crédits faibles octroyés par le CISV.

- *Habitat et cadre vie*

L'habitat des ménages pauvres est de type précaire avec une prédominance des logements en paille qui sont de l'ordre de 80%. D'ailleurs la plupart des enquêtés ont fait référence à leur habitat pour caractériser la faiblesse de leur niveau de vie en même temps qu'ils s'en servent comme un élément de différenciation et de classification socio-économique des ménages.

La nature et la qualité des habitations placent les populations en situation d'insécurité permanente (en cas d'incendie tout leur patrimoine est détruit) et d'inconfort. L'environnement n'est pas toujours sain du fait du manque de systèmes sanitaires. Les rues et les arrières cours sont le lieu d'accumulation d'ordures et d'eaux usées. Les maladies telles que le paludisme, la diarrhée, les troubles respiratoires, etc., constituent des maux récurrents dans le village.

- *Alimentation*

Les dépenses alimentaires absorbent la part la plus importante des revenus des ménages qui doivent exercer plusieurs bricolages pour pouvoir donner à manger aux membres de la famille. Du fait de la diminution des cultures vivrières, de l'extraversion des habitudes alimentaires en milieu rural, et de l'enchérissement du coût des produits et denrées alimentaires, la qualité des repas se trouve sacrifiée. L'importance pour bon nombre de familles c'est de pouvoir manger à sa faim. La faiblesse des revenus mobilisés est aussi un élément explicatif de cette tendance à la simplicité des repas dont le nombre diffère selon le type de ménage moyennement riche, pauvre, très pauvre) et la taille des ménages.

L'accès difficile aux marchés d'approvisionnement, la rareté de certains produits et denrées alimentaires, et la modicité des dépenses font que les parents ne peuvent pas procurer aux enfants les repas recommandés pour favoriser leur bonne croissance. Ces derniers, dans

bien des cas, sont obligés de partager les mêmes plats que les adultes ; ce qui ne manque pas de leur causer des carences en valeur nutritive, renforçant ainsi leur vulnérabilité face à certaines maladies.

Prenant en considération l'ensemble de ces éléments on peut remarquer le niveau accentué de pauvreté. Dépourvues de soutien et d'encadrement, d'une véritable politique de crédit et d'activités génératrices de revenus, les populations restent impuissantes face à certains phénomènes qui renforcent la précarité de leurs conditions de vie. L'accès difficile aux services sociaux de base les place dans une insécurité permanente, et les couches vulnérables sont celles qui sont le plus concernées.

### 10.3. Identification des groupes vulnérables

Les soubassements de la vulnérabilité s'expriment notamment à travers :

- La marginalisation lors de la prise de décisions concernant le village
- Le manque de ressource et de soutien ;
- Les difficultés d'accès aux services sociaux de base ;
- Le manque de programme d'appui spécifique à ces personnes ou groupes
- L'insécurité dont les personnes ou les groupes atteints sont sujets ;

Les groupes vulnérables déclarés par les enquêtés sont :

- Les 7 handicapés physiques puisqu'étant incapables de se prendre en charge ;
- hommes mariés, chefs de ménages ( pères de familles).

L'indexation de ces couches s'explique par leurs conditions de vie dégradantes et les stigmatisations sociales dont ils sont victimes. Ils évoluent dans un état de dénuement économique, social et relationnel très poussé. Ils occupent les habitats les plus sommaires et baignent dans un environnement où le cadre de vie et les dispositions sanitaires sont très fragiles.

Ces individus constituent la couche la plus pauvre, la plus défavorisée dans le village. Ils sont relativement exclus de l'organisation sociale, même s'il arrive qu'ils bénéficient régulièrement d'une assistance de la part des autres habitants du village. Cette forme de solidarité demeure encore leur seul espoir de subvenir à certains de leurs besoins primaires.

### 10.4. Classification socio-économique

Cette description des conditions des populations permet de faire une typologie des ménages selon leurs caractéristiques socio-économiques. En partant de l'analyse de la perception et de la définition de la pauvreté et de l'identification des groupes vulnérables, on peut identifier trois niveaux de classification des ménages avec :

- *Les ménages moyennement riches :*

Ils sont caractérisés par des sources de revenus multiples (élevage, agriculture, et commerce). Ces ménages bénéficient de transferts monétaires, ce qui leur permet d'avoir un accès plus facile aux services sociaux de base, de bénéficier d'une alimentation relativement équilibrée et variée, d'un habitat décent avec des logements en dur. Ils sont les plus mobiles et ils assistent les autres dans leurs difficultés en fonction de leurs possibilités. Egalement un important capital social caractérise ces ménages qui comptent un cheptel et un matériel agricole adéquat. Mais ils ne représentent que 5% de la population.

- *Les ménages pauvres :*

Ils sont caractérisés par l'existence d'une seule source de revenus provenant très souvent des activités agricoles. Ils ne bénéficient pas de transferts monétaires. Des difficultés sont ainsi notées dans l'accès aux services sociaux de base. Les ordonnances sont souvent fragmentées. Leur régime alimentaire demeure presque invariable, ils ont des difficultés dans leur approvisionnement et souvent les repas préparés sont simples, la quantité et la qualité ne sont pas des exigences. Les logements en paille existent au sein de ces ménages. Ils constituent 30 % de la population.

- *Les ménages très pauvres :*

Ils sont caractérisés par l'absence de source de revenus fixe. Ces types de ménages n'ont pas accès aux services sociaux de base à cause de la cherté du prix des consultations, des médicaments et des ordonnances. Ils font recours systématiquement à la pharmacopée pour l'essentiel de leurs besoins sanitaires. Les enfants sont faiblement scolarisés à cause des charges scolaires auxquelles ils ne peuvent faire face. Le nombre de repas passent de trois à deux, le régime alimentaire reste le même pour une bonne partie de l'année avec une qualité minime. Ils se rabattent souvent sur les autres pour trouver de quoi manger. Ils habitent dans des logements en paille. Ils sont peu intégrés dans le tissu social. Par ce fait ils bénéficient peu des systèmes de solidarité. 65% de la population peuvent être classés dans cette catégorie.

## **XI- Analyse des problèmes et priorités**

### **11.1. Principales contraintes et solutions dégagées**

La pyramide des contraintes faite au cours de l'assemblée villageoise, avec la participation effective des populations, a permis de dresser le listing des différentes contraintes classées par ordre d'importance décroissante, mais aussi le listing des solutions pouvant être des priorités. Ces dernières ont permis de faire la pyramide des priorités en tenant compte de la facilité de maîtrise de la solution par la population, de son acception sociale et de sa rentabilité socio-économique. Le tableau suivant vient en détail dans cette catégorisation.

| CIBLES        | PROBLEMES                                                                                                                                                                                                              | BESOINS                                                                                                                                                                                                      |
|---------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>HOMMES</b> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Difficulté d'accès à l'eau, enclavement, défectuosité de l'école française, sous emploi, manque de latrines et manque de magasin de stockage.</li> </ul>                      | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Forage, adduction d'eau, latérite de la piste Nguembé – Sagatta, construction en dur de l'école française, projet de latrinisation, magasin de stockage.</li> </ul> |
| <b>FEMMES</b> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Difficulté d'accès à l'eau, inexistence de case de santé, manque de moulin à mil et de décortiqueuse, manque d'électricité, difficulté d'approvisionnement en bas.</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Forage, adduction d'eau, case de santé ou ambulance, moulin à mil et décortiqueuse, électrification et cabine téléphonique, dépôt de gaz.</li> </ul>                |

L'accès aux infrastructures sociales de base occupe une place de choix dans la priorisation des besoins des populations de Nguembé Peuhl pour sortir leur village de l'état de pauvreté dans lequel il se trouve.

La primeur des priorités auxquelles les populations attendent des solutions est le problème de santé.

L'éloignement des concessions aux points d'approvisionnement en eau est fortement décrié par les femmes.

Dans ce village, la principale activité économique qu'est l'élevage est confrontée à des contraintes d'ordre conjoncturel. L'équipement en parc de vaccination équipé et fonctionnel serait la bienvenue pour faire face aux exigences d'un élevage performant.

## 11.2. Vision de développement, Perspectives et orientations

### 11.2.1. A court et moyen terme

Dans une perspective de lutte contre la pauvreté, il serait juste de consolider les acquis de cette première phase qui a vu la participation effective des populations. Toutes les actions futures doivent se baser sur ces contraintes déjà dégagées pour éviter une non appropriation des projets par les intéressés. Ainsi, quelques orientations peuvent être faites dans les domaines suivants :

- Le déficit en infrastructure et moyen de transport conduit les populations à parcourir de longues distances pour vaquer à leurs occupations. Ceci constitue un frein au développement économique du village, car, il est apparu que les populations pauvres sont particulièrement mobiles dans l'objectif d'accéder à des ressources supplémentaires et nécessaires à l'entretien de leurs familles et qu'ils ne peuvent plus avoir en restant dans leur village. Ainsi, le renforcement des moyens de

communication semble être un impératif pour toute action d'intervention dans le milieu.

- L'allégement des procédures d'obtention de crédit et son élargissement à toutes les couches de la population (femmes, hommes, jeunes). L'exode massif des jeunes pourrait ainsi trouver un début de solutions.
- La multiplication des points d'eau est à promouvoir pour encourager des activités génératrices de revenus pouvant suppléer l'agriculture et l'élevage. Des réflexions avec différents partenaires tels que les collectivités locales, le PNIR, l'ANCAR, et l'AFDS devraient occasionner un programme d'intervention commun en opérant un ciblage approprié et les actions prioritaires à engager.
- L'accès aux structures sociales de base devrait être facilité par la construction d'équipements nécessaires et la dotation de matériels, en plus d'une affectation de personnel suffisant et qualifié. Dans ce sens, une collaboration avec les collectivités locales est souhaitable afin de s'assurer du fonctionnement, de l'entretien et de la pérennisation des infrastructures.
- Des programmes d'allégement des travaux des femmes par la dotation de moulin à mil, de décortiqueuses, de batteuses, mais aussi des programmes de formation en techniques et modes de gestion des activités socio-économiques doivent être initiés, afin de vaincre l'ignorance des méthodes simples de gestion de projet et éviter le gaspillage des maigres ressources dans le milieu.

En somme, toute solution dans le court terme doit nécessairement passer entre autre par la dotation en infrastructures sociales de base, la valorisation des secteurs porteurs de croissance, le suivi et la formation de ressources humaines aptes à faire face à la lancinante question des difficultés de la vie quotidienne aggravée par le manque de satisfaction des besoins primaires des populations. Qu'en sera-t-il des questions qui s'inscrivent dans la durée ?

### *11.2.2. A moyen et long terme*

Les populations de Nguembé Peuhl ont comme activité principale l'élevage. Cette activité leur procure des revenus qui sont fonction de la santé du cheptel. Les investissements publics susceptibles de relancer les activités socio-économiques dans la zone feraient le salut pour assurer à la population des revenus consistants et constants.

La deuxième activité économique en l'occurrence l'agriculture n'est également pas à la hauteur mais les populations n'ont pas le choix. Elles demeurent prisonnières de leurs habitudes, de leurs pratiques ancestrales et des croyances qui ont façonné à travers les âges leurs systèmes de production et d'organisation sociale actuelle. Elles se trouvent ainsi obligées de faire avec le système de production traditionnel qui a fini de montrer ses limites à court et moyen terme.

Les populations sont disposées à investir de nouveaux créneaux porteurs, mais se trouvent être confrontées à de nombreuses questions parmi lesquelles : Quelles activités suffisamment rentables et pérennes ? Quelles stratégies d'intervention ? A quels moyens humains, matériels et financiers se fier ?

Ces nombreuses interrogations n'ont pas encore trouvé de réponses satisfaisantes aussi bien chez les populations que chez les organismes d'appui (Etat, les collectivités décentralisées, les ONG, etc.). Les pistes à emprunter pour le développement local, devraient sortir des sentiers battus, s'inscrire dans la durée, la viabilité et s'orienter vers des secteurs pas nécessairement primaires.

Pour cela, un large débat sur la vocation économique à donner à cette zone de Kanène Ndiob et son intégration dans l'économie régionale et nationale, doit être ouvert. Il s'agit par un important travail d'animation, de concertation et de communication, de créer un nouveau déclic qui amène les populations à remettre en question leur mode de production, de gestion de leur environnement, et enfin, d'arriver à un changement significatif des mentalités et des comportements.

C'est à partir de cet effort soutenu de réflexions communes que des solutions viables, appropriées par les populations, pourront être trouvées permettant la création d'activités génératrices de revenus substantiels aussi bien pour les hommes, les femmes que les jeunes. Tous ces derniers devant s'approprier des programmes mis en œuvre pour leur compte.

En définitive, toute stratégie orientée vers l'atténuation, voire la résolution à terme de la pauvreté doit s'attaquer à un problème résiduel qui menace les couches les plus défavorisées. Il ne s'agit rien d'autre que du problème du cercle vicieux de la pauvreté qui a la propriété de confiner les plus pauvres dans leurs situations. Ainsi, la lutte contre la pauvreté ne saurait faire fi de la reproduction sociale de la pauvreté. Ainsi quels moyens seront nécessaires pour juguler tous ses maux ci-dessus identifiés ?

## **ANNEXE**

## ANNEXE I : METHODOLOGIE

Le thème principal débattu au cours de cette étude est relatif à la pauvreté, à ses manifestations et ses incidences sur le niveau de vie des populations du village. Dans ce cas d'espèce, l'analyse de la pauvreté par les perceptions est une approche pertinente si l'on sait que les perceptions sont certes relatives et subjectives, mais elles cherchent à objectiver des situations concrètes qui caractérisent le vécu des populations. Dans cette étude, les perceptions ont été appréhendées au travers des représentations sociales, culturelles, des conditions de vie socio-économique, des rapports aux matérialités, etc.

Un travail préalable a été fait par la Direction de la Prévision et de la Statistique pour le compte de l'AFDS et qui a consisté à faire le ciblage des villages dans les cinq régions retenues dans la première phase du projet. C'est ainsi que Nguembé Peuhl fait partie des dix villages retenus dans la Communauté Rurale de Kanène Ndiob, département de Kébémér. Il faut également préciser que les représentants de ce village ont été conviés à Kanène Ndiob à une journée de sensibilisation et d'information pour mieux les impliquer dans ce travail de recherche participative.

### 1. Présentation de l'équipe de recherche

L'équipe de recherche qui a effectué le travail de terrain est ainsi composée :

- Mouhamadou Sène : Sociologue ;
- Meïssa Top: Géographe;
- Yacine Guèye : Technicien en marketing ;
- Mame Diara : Agent de développement.

### 2. Présentation des outils de recherches

La méthode de recherche privilégiée dans le cadre de cette étude est la MARP (Méthode Active de Recherche Participative) qui se compose d'un paquet d'outils de collecte d'informations de manière participative. Les outils que nous avons utilisés sont les suivants :

- le profil historique
- la carte sociale et la carte des ressources
- les diagrammes de Venn et de Polarisation
- les pyramides des contraintes et des priorités
- le transect.
- le calendrier saisonnier mixte
- Les calendriers journaliers

Des guides d'entretien portant sur l'essentiel des thèmes relatifs à la pauvreté ont été confectionnés et nous ont servi d'input au cours des focus group organisés avec les groupes cibles ci-dessous :

- Les hommes mariés, chefs de ménage, âgés de 35 à 50 ans ;
- Les femmes mariées, ayant au moins un enfant ; âgées de 30 ans et plus ;
- Les jeunes hommes, célibataires sans enfant, âgés de 18 à 25 ans ;

- Les enfants, tout sexe confondu, âgés de 7 à 14 ans.

Les thèmes développés lors de ces focus group ont été les suivants :

- Pauvreté : définition et perception, identification des groupes vulnérables ;
- Santé ;
- Education ;
- Approvisionnement en eau ;
- Activités génératrices de revenus ;
- Accès au crédit ;
- Les activités quotidiennes.

Par ailleurs, un questionnaire village, deux questionnaires ménage et un questionnaire école élémentaire ont été utilisés.

Enfin, une grille d'évaluation village a permis de faire une synthèse de tous les résultats obtenus au niveau de ces différents outils.

L'échantillonnage est décrit en détail dans le rapport méthodologique transmis à l'AFDS.

Les données recueillies contrôlées par l'équipe de supervision, ont été saisies sous fichiers SPSS, traitées et intégrées dans une base de données.

Au terme de la mission un rapport village est produit ainsi qu'un rapport Communauté rurale.

### 3. L'organisation du travail de terrain

Avant le démarrage des enquêtes un important travail de communication est mené au niveau de chaque village par le consultant. Différents supports médiatiques (Visites de reconnaissances, journées d'information et de sensibilisation, correspondances officielles, canaux informels, communiqués à travers les radios, etc.) ont été utilisés pour s'assurer de la disponibilité des groupes cible et de leur participation effective aux EPP.

La coordination du travail de terrain est assurée par une équipe de supervision basée à Louga. L'équipe de recherche qui était chargée de faire une enquête participative à Nguembé Peuhl est composée de deux hommes et deux femmes aux profils différents. Une fois sur les lieux, le groupe de recherche s'est rendu au domicile du chef de village qui avait été auparavant informé de la mission. D'ailleurs, les populations étaient déjà sur place attendant impatiemment notre débarquement sur les du groupe devant effectuer la mission.

Le travail proprement dit a donc débuté par une Assemblée Villageoise à laquelle les populations ont massivement participé. Toutes les couches étaient représentées. Après un bref exposé des objectifs de l'étude par le chef de groupe de l'équipe de recherche, les outils MARP ont été ainsi confectionnés en fonction de l'approche participative.

Dans l'après midi, les focus group ont été tenus de même que les questionnaires ménages. Ces derniers n'ont pu se terminer que le lendemain.

Les données recueillies avec ces outils ont permis de trouver des réponses à bon nombre de questions posées dans le questionnaire village et la grille d'évaluation village. Des interviews semi-structurées ont permis de compléter ces deux outils, en plus des triangulations qui ont permis de corriger certains déséquilibres et de s'assurer de la véracité et de la pertinence de certaines informations.

#### **4. Contraintes et difficultés rencontrées**

Les contraintes et difficultés majeures rencontrées dans la collecte des données de terrain sont relatives soit au contexte de l'étude, soit au comportement des populations rencontrées. Parmi ces contraintes, nous pouvons signaler :

- La période des enquêtes qui a coïncidé avec l'hivernage et la période des vacances scolaires. La plupart des populations étaient occupées par les travaux champêtres. Les enseignants n'étaient pas sur place. Ce qui nous a parfois empêché d'atteindre toutes les cibles désirées.
- Une certaine réticence des populations qui se disent être sur-enquêtées et n'ayant pas encore bénéficié d'aucune action concrète. Lors des interviews opérées avec les chefs de ménage, des données ayant trait à l'effectif du ménage ou cheptel ne sont pas fournies par les intéressés. Les informations sur les revenus et les productions sont difficilement obtenues, parfois impossibles à cause du refus des enquêtés à se prononcer sur ces questions pour des raisons culturelles inhérentes à l'organisation sociale.
- Le manque de cohérence dans certaines réponses qui sont fournies, ce qui laisse présager d'une exagération et d'une amplification des tendances dans le but de bénéficier des réalisations futures. Cette position se justifie par le fait qu'implicitement les membres de l'équipe de recherche sont perçus comme des porteurs de projets et de financement. Ce présumé requiert une précaution particulière dans la démarche de ciblage des populations bénéficiaires des programmes de lutte contre la pauvreté.
- L'enclavement du village. L'accès est très difficile à cause de l'inexistence de pistes à tracés réguliers et de panneaux d'indications. Les pistes empruntées sont très sablonneuses.

## **ANNEXE II    OUTILS MARP REALISES**

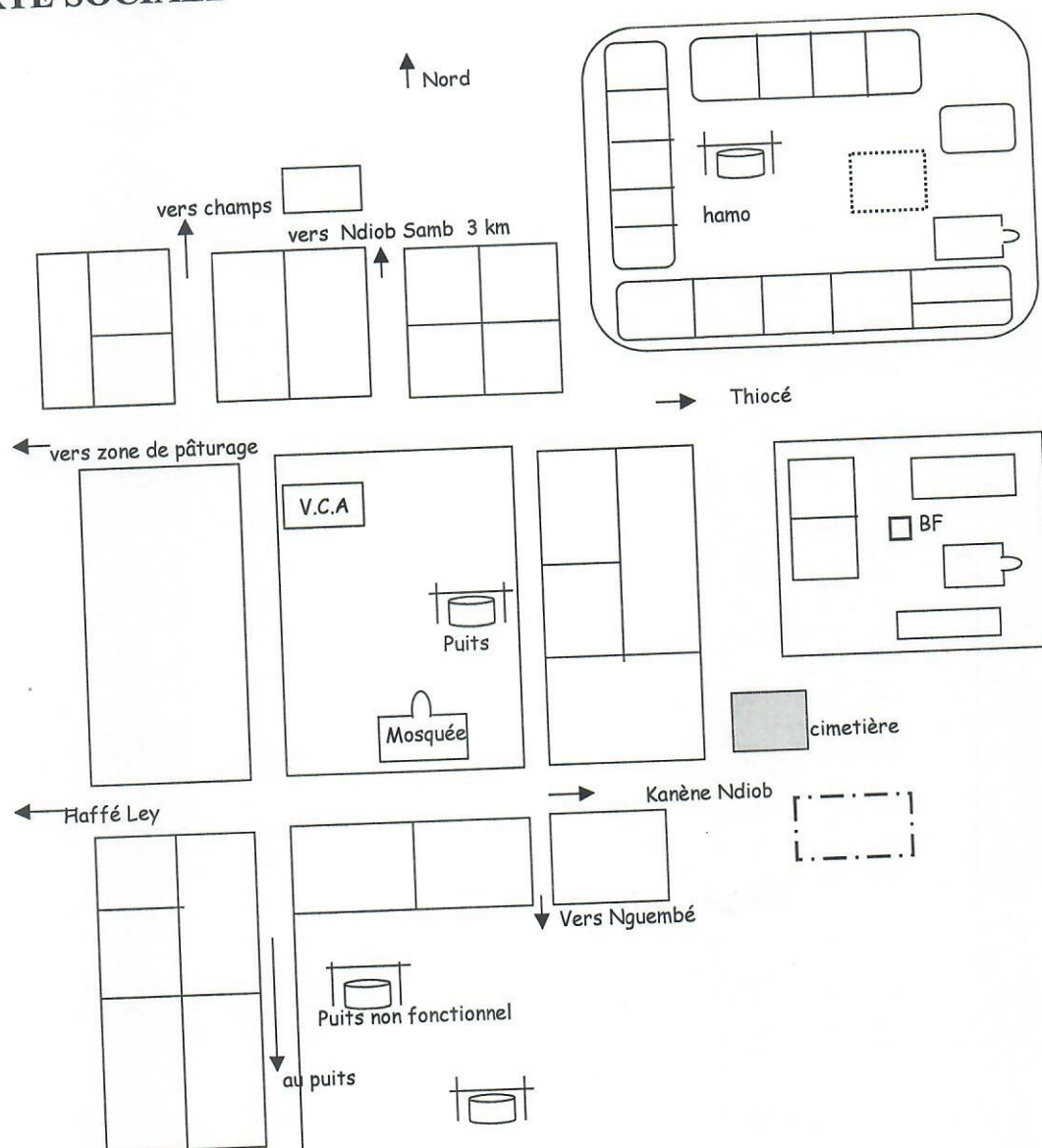
- a) Profil historique
- b) Carte sociale
- c) Carte des ressources
- d) Diagramme de Venn
- e) Diagramme de Polarisation
- f) Pyramide des Contraintes
- g) Pyramide des Priorités
- h) Transect
- i) Calendrier saisonnier mixte des activités

## PROFIL HISTORIQUE

| DATES        | EVENEMENTS                                                    |
|--------------|---------------------------------------------------------------|
| 1402         | Création du village par Demba Kouya Sow                       |
| 1940         | Cheikh El Hadji Abdourahmane Sow devient chef de village      |
|              | Premier Gamou du village                                      |
| 1951         | El Hadji Mamadou Sow devient chef de village                  |
| 1961         | Fonçage du premier puits                                      |
| 1968         | Sécheresse                                                    |
| 1972         | Fonçage du deuxième puits                                     |
| 1973         | Détérioration des cultures par des souris                     |
| 1976         | Fonçage du troisième puits                                    |
| 1982         | Cheikh Ahmadou Fadel Sow devient chef de village              |
| 1986         | Fonçage du quatrième puits                                    |
| 1988         | Première épidémie de choléra                                  |
| 1997         | Deuxième épidémie de choléra                                  |
| 1999         | Cheikh Al Ousseynou Sow devient chef de village.              |
|              | Construction de l'école française (abri provisoire)           |
| 2000         | Installation d'une école d'alphabétisation en Pulaar par CISV |
|              | Epidémie des chevaux                                          |
| janvier 2002 | Ravages causés par les pluies « Heug »                        |

**Commentaire :** Dans le but de trouver un site pouvant abriter ses daaras coraniques Demba Kouya Sow originaire de Lokhole créa en 1402 le village de Nguembé Peulh. Depuis lors, trois personnes ont eu à diriger le village. Actuellement pour des raisons de santé de l'actuel chef Al Ousseynou, l'intérim est assuré par son fils Abdou Sow. Le village compte quatre puits dont trois fonctionnels. Deux épidémies de choléra (1997 – 1999) ont frappé le village. Les pluies hors saisons de janvier 2002 ont aussi entraîné d'énormes pertes dans le village de Nguembé Peulh.

## CARTE SOCIALE

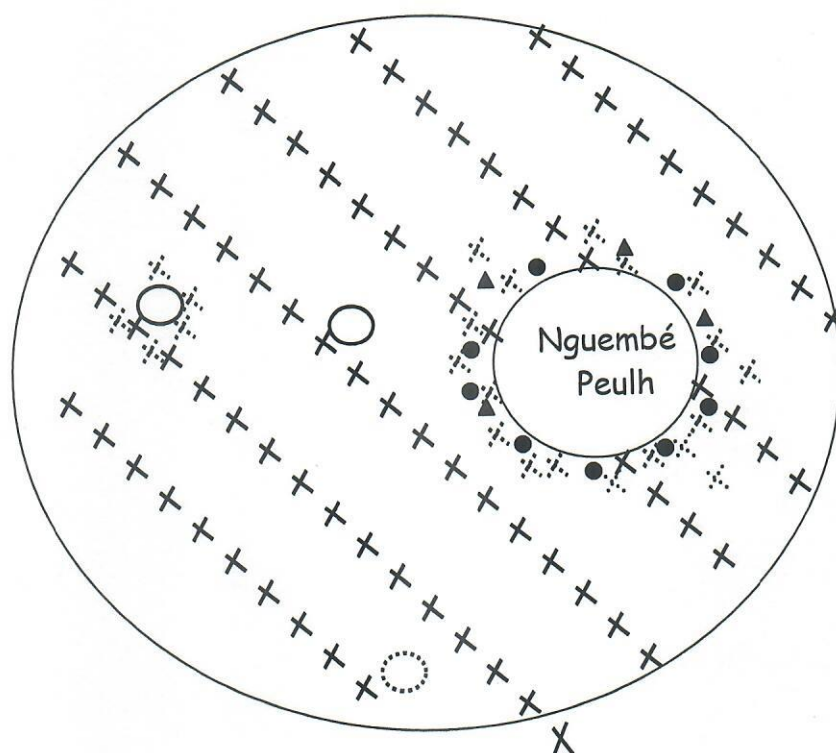


### Légende

- école arabe
- V.C.A caisse villageoise auto gérée
- école élémentaire
- concessions

**Commentaire :** l'habitat est de type dispersé. Les quelques infrastructures existantes sont distribuées dans tout l'espace réservé aux habitations. Un seul hameau est excentré.

## CARTE DES RESSOURCES

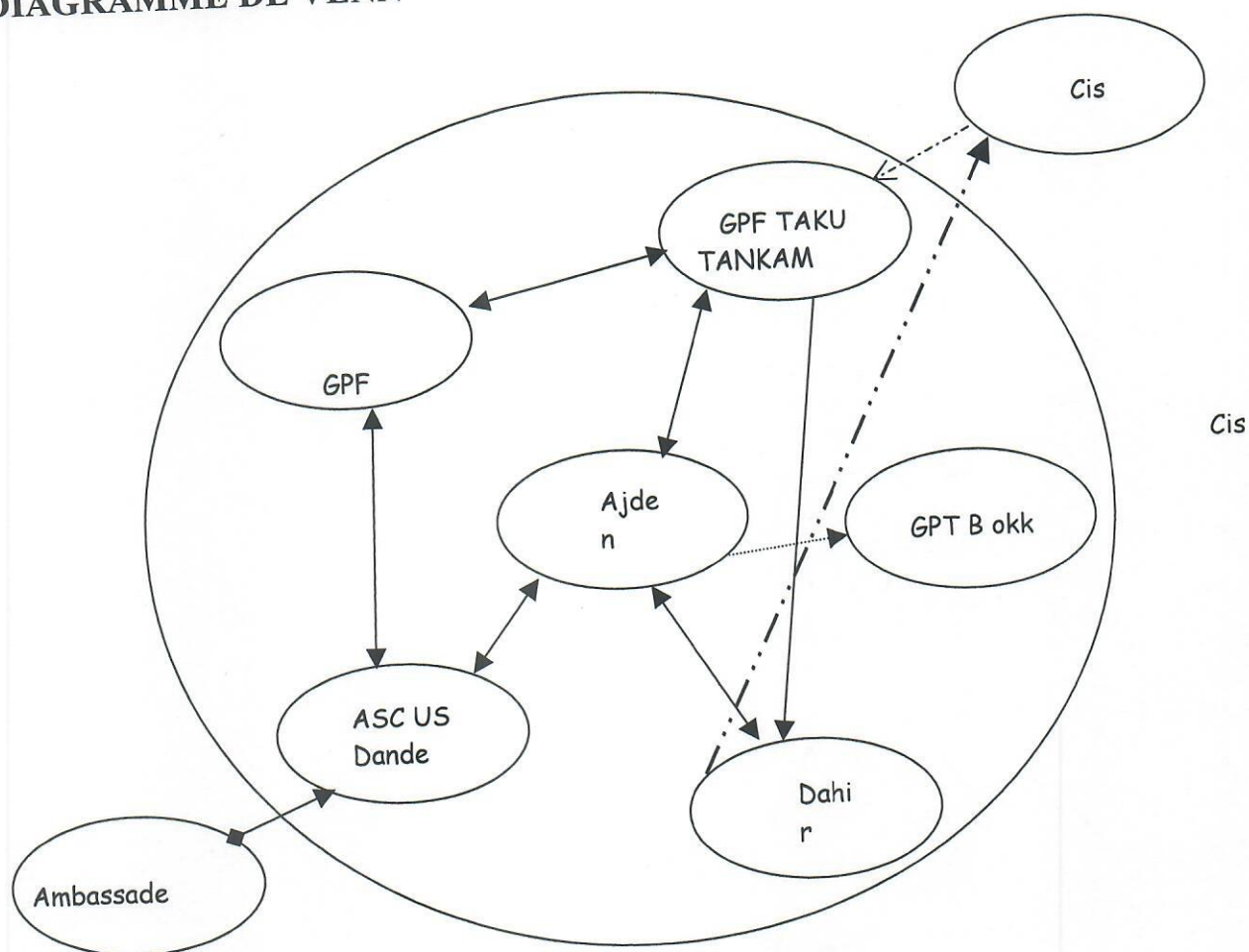


### Légende

- culture de mil
- ▲ culture de nièbé
- X pâturage
- ⋯ culture d'arachide
- mare
- ⊙ zone maudite

**Commentaire :** la quasi-totalité de l'espace est réservée à l'élevage. Les zones de culture entourent le village de même qu'une mare. Une zone maudite est localisée au sud-ouest du village. Les mares de Ndiaguédji et de Banal permettent d'abreuver le bétail en hivernage.

## DIAGRAMME DE VENN

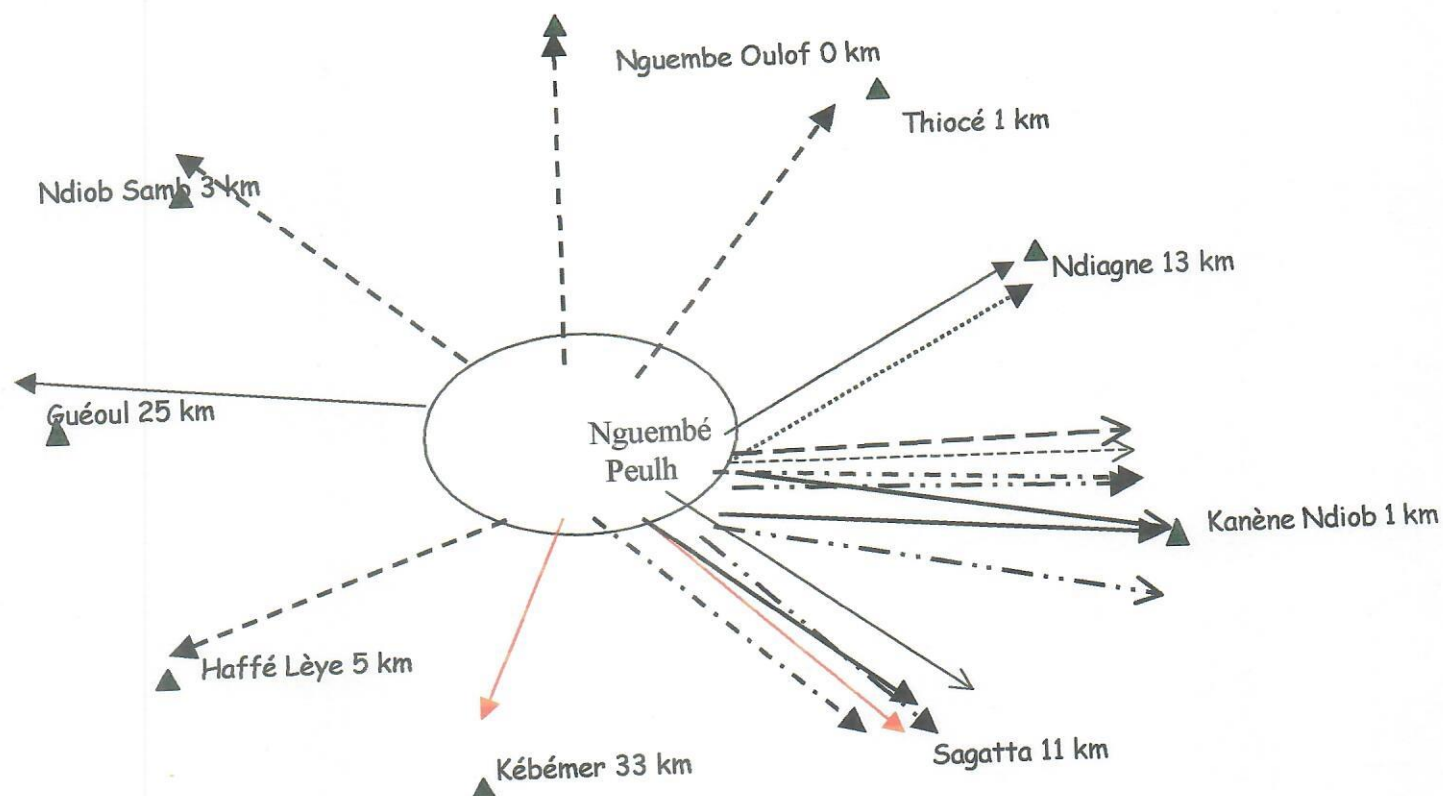


### Légende

- ↔ aide en équipement
- ..... champ collectif
- fonctionnement CVA
- ↔ entraide
- ← alphabétisation

**Commentaire :** le village de Nguembé Peuhl compte six structures internes mais qui n'ont pratiquement reçu aucun appui. Le CISV est la seule structure externe intervenant dans le village. Elle alphabétise non seulement les femmes mais leur octroie des crédits. En outre, elle a installé une CVA (Caisse Villageoise Autogérée) qui permet aux villageois d'épargner leur argent. L'ASC du village a aussi reçu de la part de l'ambassade de Chine un don de maillots et de ballons. Quant à l'AJDEN Association des Jeunes pour le développement de Nguembé), elle vient tout juste d'être mise en place.

## DIAGRAMME DE POLARISATION

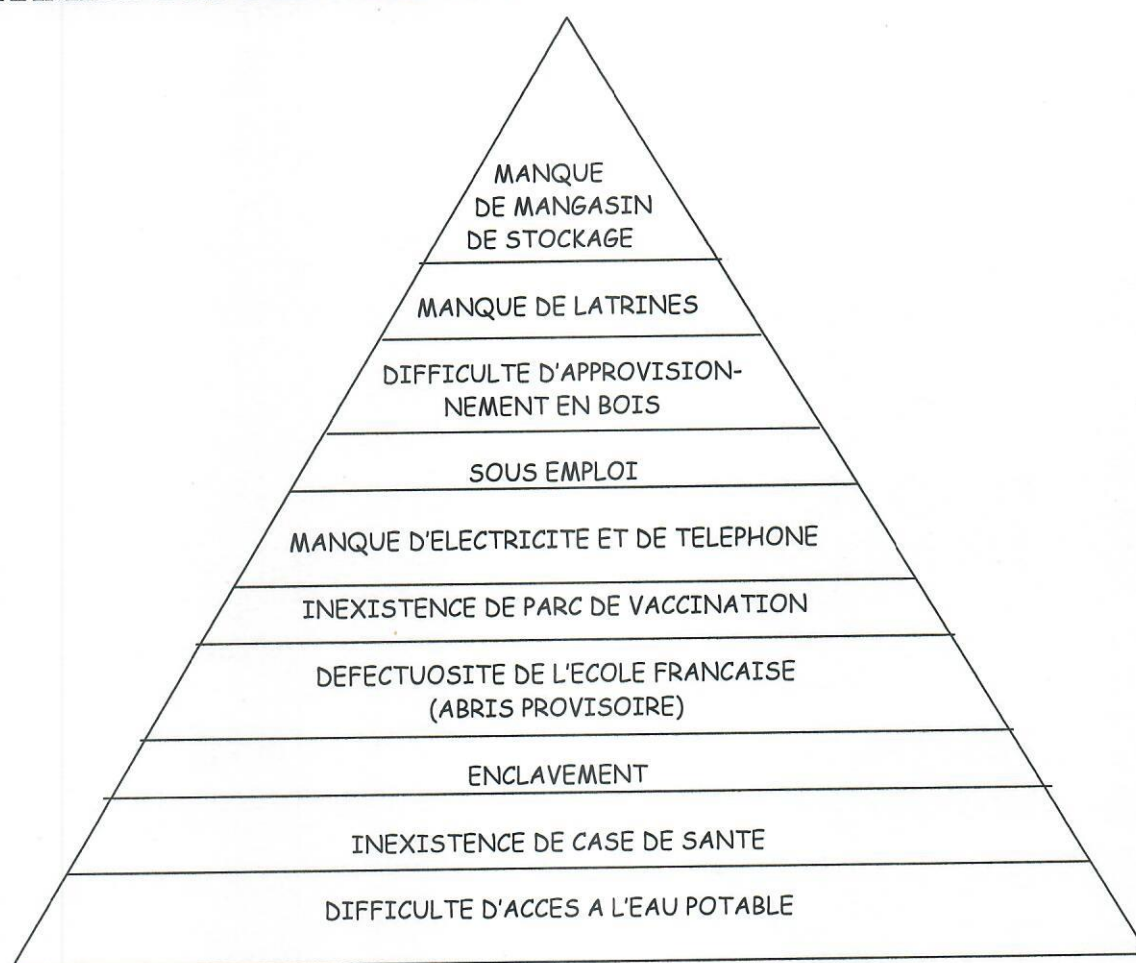


### légende

- santé
- .....→ éducation
- .-.-→ commerce
- .-.-.-→ exploitation des terres
- .-.-.-.-→ vaccination du bétail
- .-.-.-.-.-→ téléphone
- .-.-.-.-.-.-→ pièces administratives
- .-.-.-.-.-.-.-→ moulin à mil
- .-.-.-.-.-.-.-.-→ eau

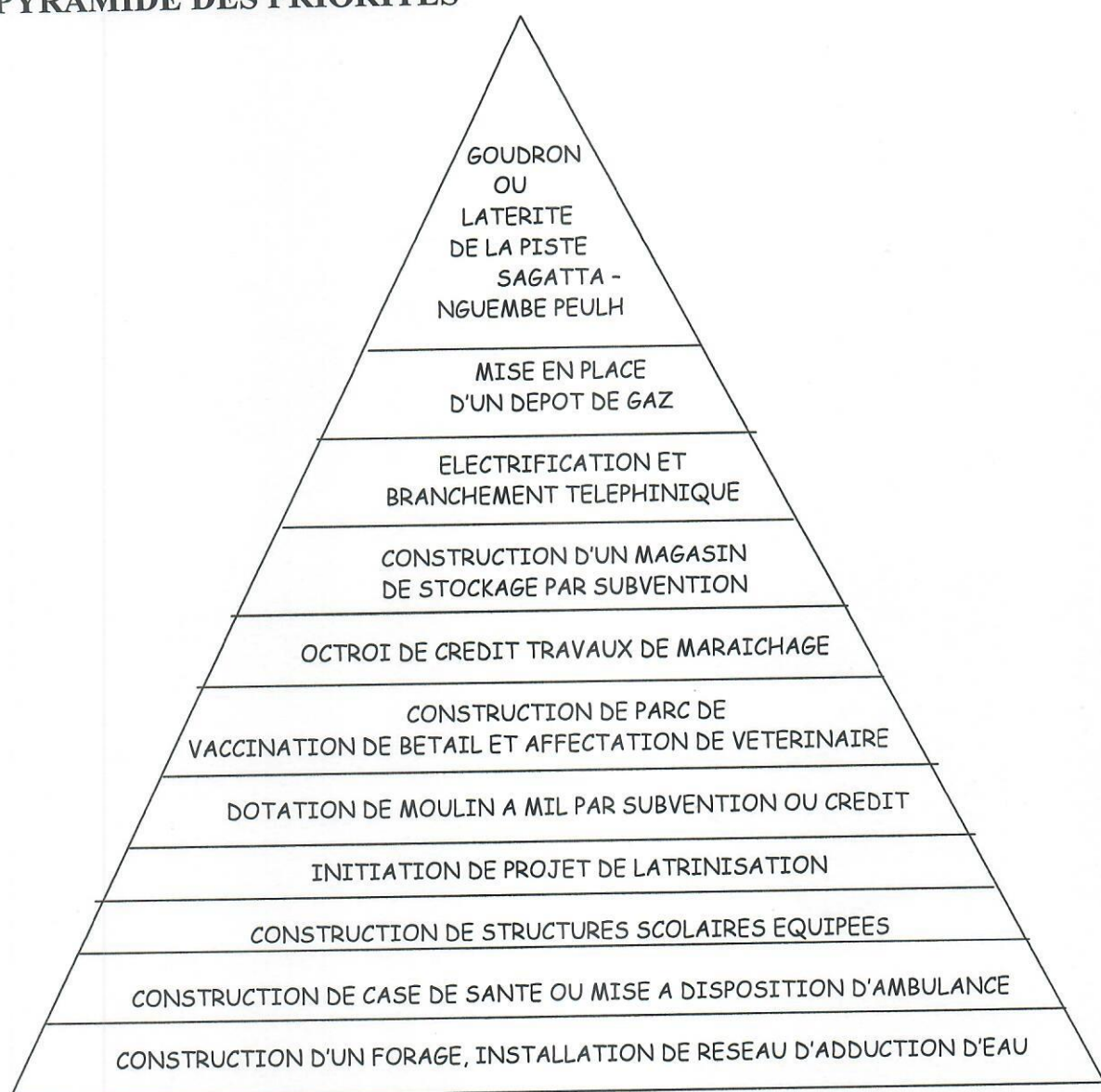
**Commentaire :** le village de Nguembé Peulh ne polarise aucun village. Sur le plan santé, les populations se rendent à Kanène Ndiob, Ndiagne, Sagatta, Guéoul et Kébémér. Sur le plan commerce, elles se rendent à Ndiagne, Kébémér, Sagatta. Pour son moulin à mil, Kanène Ndiob polarise le village. Sur le plan éducation, il est polarisé par Sagatta et Kanène Ndiob, pour l'exploitation des terres, par Haffé Leye, Ndiob Samb, Nguembé Wolof, Thiocé, pour le téléphone par Kanène Ndiob, pour les papiers administratifs par Kanène Ndiob (CR) et Sagatta (Arrondissement), pour la vaccination du bétail par Sagatta.

## PYRAMIDE DES CONTRAINTES



**Commentaire :** Il existe dans le village de Nguembé Peuhl trois puits fonctionnels mais les populations trouvent l'extraction de l'eau difficile. L'inexistence de case de santé combinée au déficit des moyens de transport et à l'impraticabilité des pistes constitue un handicap majeur dans le village.

## PYRAMIDE DES PRIORITES



**Commentaire :** Faciliter l'accès à l'eau potable est la principale priorité dans le village de Nguembé Peuhl. Selon les populations, régler le problème de l'eau revient à résoudre 80% des problèmes.

## CALENDRIER MIXTE DES ACTIVITES SAISONNIERES

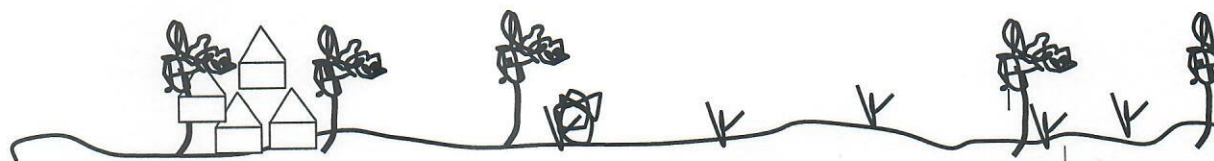
| Saisons           | Navet | Lolli | Noor | Coroon |
|-------------------|-------|-------|------|--------|
| Activités         |       |       |      |        |
| Défrichage        |       |       |      |        |
| Semis             |       |       |      |        |
| Labour            |       |       |      |        |
| Récoltes          |       |       |      |        |
| Commercialisation |       |       |      |        |
| Réfection         |       |       |      |        |
| Élevage           |       |       |      |        |
| Éducation         |       |       |      |        |
| Recherche bois    |       |       |      |        |
| Commerce          |       |       |      |        |

Légende

..... Femme  
 ——— Homme

**Commentaire :** *Navet* : élevage, semis, labour, commerce, éducation, recherche du bois, : hommes et femmes. *Lolli* : élevage, récolte, commerce, éducation, recherche du bois, commercialisation : hommes et femmes ; réfection de case : hommes. *Noor* : élevage, commerce, éducation, recherche du bois, : hommes et femmes; réfection de case : hommes. Notons par ailleurs que les activités menées durant toute l'année sont : le commerce, l'élevage, éducation, recherche du bois, aussi bien chez les hommes que chez les femmes.

## TRANSECT



|             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |                  |
|-------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------|
| Relief      | zone de plaine . Le village situé dans une dépression                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | Forte dépression |
| Sols        |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | Dior             |
| Végétation  | <p><u>arborée:</u><br/>kadd, sump, sengue, tamarin, baobab, dem, ratt, nep nep, wolof, ber, kojolé</p> <p><u>herbacée:</u><br/>ndur, caxatberref, wahandebojël, xaaxam, wéréyane, kajolel- baali, f olereboy, biir binguel, taki pooli, beérééji, guigooti, saabuxar, péjel, ndombi</p> <p><u>arbustive</u><br/>salan, nguer, dogoor, bakané, bodi, karjjé mbaam, kafaké, , guigooti, lawnandi, thoampé, kodé bandi, baawaamé</p> |                  |
| Activités   | élevage pratiqué 7 à 8 mois avec 4 mois de nomadisme et 3 moi de sédentarisme<br>agriculture pluviale qui s'installe en 4 mois                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |                  |
| Faune       | diar, souris sauvage, rat sauvage, leuk, hérisson, till, koundou, mbët, wéxégne                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |                  |
| Contraintes | appauvrissement des sols, insuffisance des terres à exploiter                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |                  |
| Atouts      | accroissement des rendement avec l'utilisation de fertilisant( toss) à partir de la bouchede vache                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                  |

### **ANNEXE III GRILLE D'EVALUATION VILLAGE**

REPUBLIQUE DU SENEGAL

Un Peuple – Un But – Une Foi

-----  
AGENCE DU FONDS DE DEVELOPPEMENT SOCIAL  
-----



\*\*\*\*\*

## GRILLE D'EVALUATION VILLAGE/NGUEMBE PEULH

REGION Louga   8

DEPARTEMENT Kébémér

ARRONDISSEMENT Sagatta Gueth

COMMUNAUTE RURALE Kanène NDioh

VILLAGE NGUEMBE PEULH | |

Observations : .....

.....

.....

.....

.....

Période de collecte des informations : du 13/09/ 02 au 14/09/ 02

### Incidence de la pauvreté

| Variables                            | Réponses |   |   | Codes à utiliser |
|--------------------------------------|----------|---|---|------------------|
| Pourcentage de population pauvre (%) |          | 9 | 5 |                  |

### Equipement scolaire –

| Variables                                                   | Réponses |   |      | Codes à utiliser                                                 |
|-------------------------------------------------------------|----------|---|------|------------------------------------------------------------------|
| Distance d'accès à l'école en km                            |          |   | 0    |                                                                  |
| Durée de marche (en heures)                                 |          |   | 0    |                                                                  |
| Nombre de salles de classe                                  |          |   | 1    | Mettre 999 si on ne sait pas                                     |
| Etat des salles de classe                                   |          |   | 3    | 1= bon 2=moyen 3 = mauvais et 4=ne savent pas 5= abri provisoire |
| Etat des tables/banc                                        |          |   | 2    | 1= bon 2=moyen 3 = mauvais et 4=ne savent pas                    |
| Nombre moyen de manuels scolaires par élèves                |          |   | 0,75 |                                                                  |
| Existence des latrines                                      |          |   | 2    | 1=oui 2 = non et 3 = ne savent pas                               |
| Existence d'une source d'eau potable dans l'école           |          |   | 2    | 1=oui 2 = non et 3 = ne savent pas                               |
| Existence de clôture                                        |          |   | 2    | 1=oui 2 = non et 3 = ne savent pas                               |
| Logement pour le maître                                     |          |   | 1    | 1=oui 2 = non et 3 = ne savent pas                               |
| Cantine scolaire fonctionnel                                |          |   | 2    | 1=oui 2 = non et 3 = ne savent pas                               |
| Nombre de maître/maîtresses                                 |          |   | 1    | Mettre 999 si on ne sait pas                                     |
| Nombre d'élèves garçons/filles par niveau                   |          | 1 | 7    | Mettre 999 si on ne sait pas                                     |
| Type d'organisation horaire                                 |          |   | 3    | 1=oui 2 = non et 3 = ne savent pas                               |
| Type d'organisation de l'école (à cycle complet ou partiel) |          |   | 2    | 1=complet 2=partiel                                              |
| Existence d'une association de parents d'élèves             |          |   | 1    | 1=oui 2 = non et 3 = ne savent pas                               |
| Satisfaction des parents vis à vis de l'école               |          |   | 2    | 1=oui 2 = non                                                    |
| Taux de scolarisation des filles                            |          | 3 | 6    |                                                                  |
| Taux de scolarisation de garçons                            | 9        | 9 | 9    |                                                                  |
| Taux d'inscription des filles à l'école                     | 9        | 9 | 9    |                                                                  |
| Taux d'inscription des garçons à l'école                    | 9        | 9 | 9    |                                                                  |

|                                                        |   |   |   |                                                         |
|--------------------------------------------------------|---|---|---|---------------------------------------------------------|
| Taux d'abandon des garçons                             | 9 | 9 | 9 |                                                         |
| Taux d'abandon des filles                              | 9 | 9 | 9 |                                                         |
| Niveau d'utilisation des capacités (la première année) |   |   | 3 | 1=pleine utilisation 2=sous utilisation 3=ne savent pas |

Ces variables seront collectées au niveau de la direction de l'école par interview directe.

### Alphabétisation -

| Variables                         | Réponses |    |       | Codes à utiliser |
|-----------------------------------|----------|----|-------|------------------|
| Taux d'alphabétisation            |          | 8, | 8     |                  |
| Taux d'alphabétisation des femmes |          |    | 18,22 |                  |
| Taux d'alphabétisation des hommes |          |    | 0     |                  |

Ces variables seront collectées au cours de l'enquête participative.

### Equipements de santé

| Variables                                           | Réponses |   |   | Codes à utiliser                                     |
|-----------------------------------------------------|----------|---|---|------------------------------------------------------|
| Distance d'accès à la structure de santé            | 0        | 0 | 1 | En kilomètres :                                      |
| Nature de la structure                              |          |   | 1 | 1=poste de santé, 2=case de santé, 3=centre de santé |
| Etat de l'infrastructure de santé                   |          |   | 1 | 1=bon, 2=mauvais, Mettre 999 si on ne sait pas       |
| Distance d'accès à une maternité                    | 0        | 0 | 1 | En kilomètres                                        |
| Nombre d'infirmiers                                 |          |   | 1 | Mettre 999 si on ne sait pas                         |
| Nombre de sages femmes - matrones                   |          |   | 3 | Mettre 999 si on ne sait pas                         |
| Disponibilité des médicaments                       |          |   | 1 | 1=disponible 2=pas disponible                        |
| Moyens d'évacuation dominant pour le village        |          |   | 1 | 1=charrette 2 = véhicule 3=vélo et 4=marche 5=autres |
| Nombre de villages polarisés par l'infrastructure   |          | 4 | 5 |                                                      |
| Proportion de consultations curatives               | 9        | 9 | 9 |                                                      |
| Proportion de consultations prénatales              | 9        | 9 | 9 |                                                      |
| Proportion de cas de paludisme déclarés             | 9        | 9 | 9 |                                                      |
| Proportion de décès dus au paludisme                | 9        | 9 | 9 |                                                      |
| Proportion de décès de femmes dus à un accouchement | 9        | 9 | 9 |                                                      |

|                                                                                 |   |   |   |               |
|---------------------------------------------------------------------------------|---|---|---|---------------|
| Pourcentage d'accouchements assistés                                            |   | 6 | 0 |               |
| Taux de couverture des consultations post natales                               | 9 | 9 | 9 |               |
| Proportion d'enfants malnutris                                                  |   | 2 | 0 |               |
| Proportion d'enfants vaccinés dans le village                                   |   | 9 | 0 |               |
| Pourcentage d'enfants de moins d'un an décédant avant leur premier anniversaire |   | 1 | 5 |               |
| Satisfaction des populations vis à vis des services de santé                    |   |   | 1 | 1=oui 2 = non |

Ces variables seront collectées au niveau de la structure de santé et des interviews collectives

### MST

| Variables                                                        | Réponses |  |   | Codes à utiliser                                   |
|------------------------------------------------------------------|----------|--|---|----------------------------------------------------|
| Connaissance des méthodes contraceptives                         |          |  | 2 | 1=bon 2=moyen 3=peu connues<br>4=pas connues       |
| Utilisation des méthodes contraceptives                          |          |  | 4 | 1=bonne 2=moyenne 3=peu utilisées et 4=pas du tout |
| Connaissance du SIDA et des maladies sexuellement transmissibles |          |  | 3 | 1=bon 2=moyen 3=peu connues<br>4=pas connues       |
| Connaissance des méthodes de prévention contre sida et mst       |          |  | 2 | 1=bonne 2=moyenne<br>3=faible 4=nulle              |

Ces variables seront collectées par les méthodes participatives.

### Systèmes de financement décentralisé (SFD) -

| Variables                                       | Réponses |   |   | Codes à utiliser                                                                           |
|-------------------------------------------------|----------|---|---|--------------------------------------------------------------------------------------------|
| Distance d'accès à SFD                          |          |   | 0 | En kilomètres                                                                              |
| Nature du SFD                                   |          |   | 5 | 1=ONG, 2=Mutuelle, 3=Banque, 4=organisation non formelle 5= autres :<br>caisse villageoise |
| Nombre de crédits octroyés                      | 9        | 9 | 9 | Chaque mois                                                                                |
| Taux de croissance du montant total alloués     | 9        | 9 | 9 |                                                                                            |
| Proportion de femmes ayant bénéficié de crédits |          | 8 | 0 |                                                                                            |
| Conditions d'accès au crédit                    |          |   | 1 | 1=facile 2=difficile                                                                       |

Ces variables seront collectées au niveau de la structure de santé et des interviews collectives

### Service Agricole

| Variables                                                    | Réponses                                            |                          |                                                     | Codes à utiliser                                          |
|--------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------|--------------------------|-----------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------|
| Existence de terres propres à l'agriculture                  |                                                     |                          | <input type="checkbox"/> 1 <input type="checkbox"/> | 1=oui 2 = non                                             |
| Approvisionnement en intrants agricoles                      |                                                     |                          | <input type="checkbox"/> 3 <input type="checkbox"/> | 1=bonne 2 =faible et 3=nul                                |
| Utilisation de l'outillage                                   |                                                     |                          | <input type="checkbox"/> 2 <input type="checkbox"/> | 1=bonne 2 =faible et 3=nulle                              |
| Types de culture dominant                                    | <input type="checkbox"/> 2 <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/>                            | 1=horticulture, 2=arachide, 3=céréales, 4=coton, 5=autres |
| Equipements de transformation de produits agricoles (nombre) | <input type="checkbox"/>                            | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> 0 <input type="checkbox"/> |                                                           |

Ces variables seront collectées par les méthodes participatives.

### Accès à l'eau potable

| Variables                                               | Réponses |                          |                                                       | Codes à utilises |
|---------------------------------------------------------|----------|--------------------------|-------------------------------------------------------|------------------|
| Nombre de litres d'eau potable par personne et par jour |          |                          | 22                                                    | En litres        |
| Proportion de ménages utilisant un puits forage         |          | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> 0 <input type="checkbox"/>   | En pourcentage   |
| Proportion de ménages utilisant un puits (protégé)      |          | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> 100 <input type="checkbox"/> | En pourcentage   |
| Proportion de ménages utilisant un robinet public       |          | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> 0 <input type="checkbox"/>   | En pourcentage   |
| Proportion de ménages utilisant un robinet intérieur    |          | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> 0 <input type="checkbox"/>   | En pourcentage   |
| Proportion de ménages utilisant le fleuve               |          | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> 0 <input type="checkbox"/>   | En pourcentage   |

Ces variables seront collectées par des méthodes quantitatives (Monographies) et participatives (Diagramme de Venn, Interviews).

### Organisations sociales

| Variables                      | Réponses                 |                          |                                                     | Codes à utiliser |
|--------------------------------|--------------------------|--------------------------|-----------------------------------------------------|------------------|
| Nombre de groupement de femmes | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> 2 <input type="checkbox"/> |                  |
| Nombre d'association de jeunes | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> 1 <input type="checkbox"/> |                  |
| Nombre de groupements          | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> 2 <input type="checkbox"/> |                  |

Ces variables seront collectées par des méthodes notamment le Diagramme de Venn et les interviews collectives.

### Caractéristiques socio-démographiques des membres de la communauté

| Variables                                       | Réponses             |                      |                      | Codes à utiliser                                            |
|-------------------------------------------------|----------------------|----------------------|----------------------|-------------------------------------------------------------|
| Nombre d'habitants dans le village              | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> |                                                             |
| Nombre de ménages dans le village               | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> |                                                             |
| Proportion de ménages dirigés par des femmes    |                      | <input type="text"/> | <input type="text"/> | En pourcentage                                              |
| Proportion de femmes dans le village            |                      | <input type="text"/> | <input type="text"/> | En pourcentage                                              |
| Proportion de jeunes (moins de 35 ans)          |                      | <input type="text"/> | <input type="text"/> | En pourcentage                                              |
| Age moyen au premier mariage (fille/garçon)     |                      | <input type="text"/> | <input type="text"/> |                                                             |
| Proportion d'hommes alphabétisés                |                      | <input type="text"/> | <input type="text"/> | En pourcentage                                              |
| Proportion de femmes alphabétisées              |                      | <input type="text"/> | <input type="text"/> | En pourcentage                                              |
| Ethnie dominante dans le village                |                      |                      | <input type="text"/> | 1=ouolof, 2=soninké, 3=sérère, 4=pular, 5=malinké, 6=autres |
| Existence de groupes vulnérables / marginalisés |                      |                      | <input type="text"/> | 1=oui et 2 = non                                            |
| - Chefs de ménages                              |                      | <input type="text"/> | <input type="text"/> | Indiquer le groupe et le nombre                             |
| - Handicapés                                    |                      | <input type="text"/> | <input type="text"/> |                                                             |
| - .....                                         |                      | <input type="text"/> | <input type="text"/> |                                                             |
| - .....                                         |                      | <input type="text"/> | <input type="text"/> |                                                             |

Ces variables seront collectées par des méthodes qualitatives notamment les interviews collectives.

### Activités de production - emploi – revenus - dépenses

| Variables                                             | Réponses             |                      |                      | Codes à utiliser                                                                       |
|-------------------------------------------------------|----------------------|----------------------|----------------------|----------------------------------------------------------------------------------------|
| Principale source de revenus des ménages              |                      | <input type="text"/> | <input type="text"/> | 1=activités agricoles, 2=salaires, 3=revenus d'entreprises et 4=revenus des transferts |
| Revenu monétaire moyen par tête et par an             | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text"/> (en milliers de fcfa)                                             |
| Dépense moyenne par tête et par jour                  |                      | <input type="text"/> | <input type="text"/> | En 1000 francs cfa                                                                     |
| Part de l'alimentation dans les dépenses quotidiennes |                      | <input type="text"/> | <input type="text"/> | En pourcentage                                                                         |
| Taux d'autoconsommation de produits agricoles         |                      |                      | 1                    | 1=(-) de 250000 2=(-) de 500000 3=(-) d'1 million 4=(+) d'1 million                    |
| Part des revenus agricoles                            |                      | <input type="text"/> | <input type="text"/> | En pourcentage                                                                         |
| Part des revenus de l'élevage                         |                      | <input type="text"/> | <input type="text"/> | En pourcentage                                                                         |
| Part des revenus de la forêt (cueillette)             |                      | <input type="text"/> | <input type="text"/> | En pourcentage                                                                         |
| Part des revenus de la pêche                          |                      | <input type="text"/> | <input type="text"/> | En pourcentage                                                                         |
| Nombre d'atelier d'artisan (bijoutier, potiers,...)   |                      | <input type="text"/> | <input type="text"/> | En pourcentage                                                                         |
| Nombre de corps de métiers (menuisiers, maçons,...)   |                      | <input type="text"/> | <input type="text"/> | En pourcentage                                                                         |

|                                               |   |   |   |                |
|-----------------------------------------------|---|---|---|----------------|
| Nombre d'emplois créés dans les nouvelles AGR | 9 | 9 | 9 | Indéterminé    |
| Pourcentage de la population active           |   | 4 | 0 | En pourcentage |
| Proportion d'enfants qui travaillent          | 9 | 9 | 9 | En pourcentage |
| Temps de travail de la population active      |   | 1 | 0 | En heures      |

Variables à collecter au cours d'un focus group et à partir d'une enquête ménage

### Cadre de vie

| Variables                                    | Réponses |   |    | Codes à utiliser                                            |
|----------------------------------------------|----------|---|----|-------------------------------------------------------------|
| Proportion de logement en dur                |          |   | 20 | En pourcentage                                              |
| Nombre de personnes par pièce (pièce en dur) | 9        | 9 | 9  | En pourcentage                                              |
| Proportion de logement en banco              |          |   | 0  | En pourcentage                                              |
| Proportion de logement en bois               |          | 8 | 0  | En pourcentage                                              |
| Type de toit dominant                        |          |   | 2  | 1=zinc, 2=paille, 3=taule et 4=autres                       |
| Proportion de locataires                     |          | 0 | 0  | En pourcentage                                              |
| Proportion de propriétaires                  | 1        | 0 | 0  | En pourcentage                                              |
| Pourcentage de latrines                      |          |   | 9  | En pourcentage                                              |
| Pourcentage de fosses sceptiques             |          |   | 6  | En pourcentage                                              |
| Pourcentage d'utilisation de la nature       |          | 8 | 5  | En pourcentage                                              |
| Mode d'éclairage dominant                    | 4        |   |    | 1=lampe tempête, 2=bougie, 3=électricité, 4=autres : torche |
| Electrification du village                   |          |   | 2  | 1=ooui, 2=non                                               |

Variables à collecter au cours de l'enquête participative, pendant les focus groups et les observations directes.

### Environnement et cadre de vie

| Variables             | Réponses |  |   | Codes à utilises |
|-----------------------|----------|--|---|------------------|
| Existence de forêt    |          |  | 2 | 1=ooui 2 =non    |
| Ramassage d'ordure    |          |  | 2 | 1=ooui 2 =non    |
| Evacuation d'eau usée |          |  | 2 | 1=ooui 2 =non    |
| Fleuve, cours d'eau,  |          |  | 2 | 1=ooui 2 =non    |
| Site touristique      |          |  | 2 | 1=ooui 2 =non    |
| Lieu d'hébergement    |          |  | 2 | 1=ooui 2 =non    |

Variables à collecter au cours de l'enquête participative, pendant les focus groups et par les méthodes de Diagramme de Venn.

### Marché et boutiques

| Variables                              | Réponses             |                      |                                | Codes à utiliser |
|----------------------------------------|----------------------|----------------------|--------------------------------|------------------|
| Distance d'accès à un marché quotidien | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text" value="1"/> | En km            |
| Nombre de boutique dans le village     | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text" value="0"/> |                  |
| Existence de marché hebdomadaire       | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text" value="2"/> | 1=oui 2 =non     |

Variables à collecter au cours de l'enquête participative et par observations directes.

### Relations et dynamique économique

| Variables                                             | Réponses             |                                |                                | Codes à utiliser                        |
|-------------------------------------------------------|----------------------|--------------------------------|--------------------------------|-----------------------------------------|
| Nombre de villages polarisés                          | <input type="text"/> | <input type="text"/>           | <input type="text" value="0"/> |                                         |
| Destination principale des habitants de la communauté | <input type="text"/> | <input type="text" value="1"/> | <input type="text" value="3"/> | 1=urbain, 2=rural, 3=étranger, 4=autres |
| Existence de transferts                               | <input type="text"/> | <input type="text"/>           | <input type="text" value="2"/> | 1=oui 2 =non                            |
| Origine des transferts                                | <input type="text"/> | <input type="text"/>           | <input type="text" value="4"/> | 1=urbain, 2=rural, 3=étranger, 4=autres |

Variables à collecter par la méthodes participative utilisant le Diagramme de Venn.

### Communication

| Variables                                | Réponses             |                      |                                  | Codes à utiliser                                   |
|------------------------------------------|----------------------|----------------------|----------------------------------|----------------------------------------------------|
| Principal canal de communication         | RTS                  |                      |                                  |                                                    |
| Principal support de communication       | Radio                |                      |                                  |                                                    |
| Principale contrainte à la communication | Déficit de moyens    |                      |                                  |                                                    |
| Distance à une route bitumée             | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text" value="11"/>  | En kilomètres                                      |
| Distance à une route en latérite         | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text" value="18"/>  | En kilomètres                                      |
| Connexion au réseau téléphonique         | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text" value="2"/>   | 1=oui 2 =non                                       |
| Temps d'accès à un transport collectif   | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text" value="2"/>   | En heures                                          |
| Temps d'accès à une localité urbaine     | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text" value="3"/>   | En heures                                          |
| Temps d'accès à un village centre        | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text" value="1/2"/> | En heures                                          |
| Mode de transport le plus utiliser       | <input type="text"/> | <input type="text"/> | <input type="text" value="2"/>   | 1=marche 2=charrette 3=vélo 4=véhicule et 5=autres |

Variables à collecter au cours de l'enquête participative et par observations directes.

### Travaux domestiques

| Variables | Réponses | Codes à utiliser |
|-----------|----------|------------------|
|-----------|----------|------------------|

|                                                           |  |  |    |                                               |
|-----------------------------------------------------------|--|--|----|-----------------------------------------------|
| Existence de moulin à mil                                 |  |  | 2  | 1=oui 2 =non                                  |
| Combustibles domestiques dominant pour la cuisson         |  |  | 1  | 1=bois, 2=charbon, 3=gaz, 4=pétrole, 5=autres |
| Distance moyenne pour l'approvisionnement en combustibles |  |  | 2  | En kilomètres                                 |
| Distance moyenne pour approvisionnement en eau            |  |  | 0  | En kilomètres                                 |
| Nombre d'heures de travail des femmes dans la journée     |  |  | 14 |                                               |

Variables à collecter au cours de l'enquête participative, et par observations directes.